

RIEHN/BÂLE FONDATION BEYELER

Jusqu'au 30 septembre

Avec Philippe Parreno, dans la forêt obscure

Il a donné naissance à un paysage qui lui survivra, et l'a filmé; il a redonné naissance à une morte qui n'a jamais été que fiction, et l'a filmée. En deux films nouveaux présentés à la fondation Beyeler, Philippe Parreno approfondit superbement une de ses obsessions: «Interroger cette relation symbiotique entre le sujet et sa représentation. Questionner ce qui survit à l'image.» Son premier film a été tourné dans un paysage lunaire soumis à une absolue ténèbre, qu'il a créé pour l'occa-

sion avec le paysagiste Bas Smets. Pour l'artiste, «il est comme un négatif du jardin de la fondation, une bête qu'on a enterrée dans les sous-sols. Une pollution, une anamorphose dont tu n'aurais pas le point de fuite.» Quant au second, il est au contraire solaire, comme serti dans la tragédie d'une feuille d'or, et fait voir la main écrivant, entendre la voix murmurant de Marilyn: «Cette image qui a tué la vie plus qu'elle n'en a produit. Il s'agit ici de lui donner une seconde

chance.» Ainsi, un instant, on croit ressuscitée la blonde désaxée, pour réaliser bientôt que sa voix n'est qu'informatique et que son écriture est produite par un habile robot autographe. Et pourtant la mort ne vainc pas: une fois les films éteints, leur son se propage à travers toute la fondation, pour devenir ronds dans l'eau à la surface de l'étang qui enserre le musée. Règne alors un silence d'or, précieux de tous les sons qui l'ont précédé.

Emmanuelle Lequeux



«Philippe Parreno» • Baselstrasse 101 • +41 61 645 97 00
www.fondationbeyeler.ch

Opening Shot, 2011